

l'amour a transformée, une force tempérée par la modération. Cette modération si chère à saint Benoît...

La force comme don de Dieu rend capable de résister à l'adversité, et désarme l'agressivité quand nous perdons de vue sa finalité : s'opposer au mal. Nous manquons si souvent de force ou bien nous l'utilisons si mal... « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous » (Ac 1, 8). Qu'est cette force reçue au baptême avec les autres dons du Saint-Esprit ? On n'en voit guère les fruits, ni chez les autres ni chez soi ! Dieu se moquerait-il de nous ?

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu »

Dans les affaires de Dieu, s'appuyer sur ce que l'on voit n'est guère plus fécond que de s'appuyer sur ce que l'on sent ! Quand les disciples se sont approchés du sépulcre, qu'ont-ils vu ? Un tombeau vide, du vide. Face à Dieu, face aux autres et même face à soi-même, ce que l'on voit ne suffit pas. Même chez ceux que nous aimons, nous ne voyons que les apparences. Le plus profond et le plus vrai, c'est ce que nous ne voyons pas. Pour mettre en œuvre le don d'une force transformée par l'amour et tempérée par la modération, suffirait-il de commencer par accepter de croire ? Croire en Dieu qui nous sauve, en Dieu qui nous apprend à aimer, et croire aussi en l'autre. C'est-à-dire espérer...

Resplendissante résurrection à tous !

Pascalement votre, Abbé Jean-Louis Mothe, Votre dévoué curé.

